

## ***L'oral, un nouveau rendez-vous à ne pas rater***

---

### ***Le débat démocratique***

**Christophe CARPENTIER**  
IA-IPR EPS Académie de Nantes

*Les prises de parole des élèves sont assez généralement exploitées par l'enseignant afin de vérifier leur compréhension sur le travail à mener, les principales notions, démarches ou encore sur la connaissance d'un lexique spécifique à telle ou telle activité support en EPS. Elles s'inscrivent assez souvent dans un format de questions-réponses, le plus souvent attendues.*

*Toutefois d'autres espaces et temps d'échanges sont également offerts aux élèves lors des leçons d'EPS, lorsqu'ils ont à s'engager par exemple dans le cadre de travaux de groupe ou en binômes<sup>1</sup>. Leur efficacité peut néanmoins être questionnée, tant sur le plan des habiletés sociales et communicationnelles qu'ils supposent, que de leurs effets sur les progrès des élèves en situation d'apprentissage.*

*Ces moments qui font place à la rencontre et à la découverte de l'autre sont-ils suffisamment pensés ? Comment en faire des moments de débat démocratique porteurs d'enjeux citoyens au service des apprentissages en EPS ?*

---

<sup>1</sup> KERJEAN (M.), « moins parler pour mieux faire parler les élèves », e-novEPS n°20, janvier 2021



# Oral et débat démocratique

---

## Un oral pour apprendre et former le citoyen

---

Dans le cadre scolaire, la prise de parole de l'élève peut s'exercer à diverses occasions et de diverses manières en EPS. Elle peut intervenir dans l'interaction avec l'enseignant ou de manière spontanée, par exemple lorsqu'il s'agit de construire des notions, d'acquérir des démarches, d'analyser des situations, d'exprimer des sentiments, des émotions. De nombreux travaux mettent ainsi en évidence la participation de la verbalisation mais également des processus interactifs langagiers aux acquisitions scolaires<sup>2</sup>. L'oral constitue un socle qui contribue aux acquisitions et favorise la construction de la pensée<sup>3</sup>

Dans ce contexte, aux côtés d'un oral d'interaction enseignants-élèves, géré ou médié par l'enseignant, et qui occupe assez souvent le devant de la scène, se développent également des espaces et temps d'échanges entre élèves propices à l'agir ensemble et aux apprentissages. Les élèves en EPS se voient assez régulièrement confiés par exemple la mise au point d'organisations, de productions collectives, de stratégies de jeu ou d'action supposant des échanges entre eux au sein de groupes constitués.

L'oral est à ce titre un vecteur d'apprentissages. Mais il constitue dans le même temps un moyen privilégié par lequel l'individu se construit en tant que personne, se découvre en même temps qu'il découvre ses pairs, dans un mouvement propice à la formation du citoyen<sup>4</sup>.

Les textes programmes font d'ailleurs résonner ce message, en reliant les échanges entre élèves et certaines valeurs de solidarité « La solidarité se développe dans les pratiques physiques grâce aux échanges entre les élèves qui apprennent ainsi à agir ensemble, à se connaître, à se confronter les uns aux autres, à s'aider, à se respecter quelles que soient leurs différences »<sup>5</sup>.

Toutefois, la question des échanges entre élèves représente parfois un espace sur lequel l'enseignant considère qu'il a peu de prises, ou qui laisse émerger des moments parfois peu satisfaisants sur le plan de l'écoute, de la compréhension d'autrui, de la prise de décision, plus largement, de la coopération entre élèves.

---

2 JAUBERT (M.) « interactions langagières et apprentissages », Journée d'étude, Amiens, 2005 Communication orale : langage oral et construction de savoirs en classe de sciences.

3 « Enseigner l'oral qui structure la pensée », *Revue Animation & Education* n° 274 - Janvier Février 2020

4 CALICCHIO-LAPIQUE (V.), *Compétences orales et formation du citoyen : des apprentissages en inter-action(s)*. Linguistique. Université Jean Monnet - Saint-Etienne, 2013

5 Programmes d'enseignement commun du lycée général pour l'EPS : Bulletin officiel spécial n°1 du 22 janvier 2019.

---

## Le débat démocratique

---

Dans les contextes où les élèves ont par exemple, à « agir ensemble », à « se mettre collectivement en projet », à « coopérer autour d'objectifs ou de productions communes », les espaces d'échanges supposent, pour que l'exercice soit efficace, la mobilisation de contenus relatifs à l'apprentissage du débat démocratique entre élèves.

Ce débat repose sur une forme de dialogue où chacun peut exprimer son point de vue, accepter et comprendre celui d'autrui et le prendre en compte<sup>6</sup>. L'intérêt de s'intéresser aux modalités d'un débat démocratique entre élèves tient à ce que les habiletés sociales et langagières qu'il sous-tend ne vont pas de soi. La confusion entre le fait de débattre et d'être « contre l'autre » n'est pas rare par exemple chez les élèves. En fonction des élèves, cela peut prendre la forme d'échanges courts où chacun impose à l'autre ou aux autres son point de vue, excluant alors d'autres protagonistes des échanges, ou à l'inverse à des formes d'inhibition, ou encore à des problèmes de sens liés à l'activité du débat et qui peuvent dans ce cas en faire un exercice stérile et improductif au regard des apprentissages visés. La compétence à débattre de manière démocratique apparaît à ce titre comme un enjeu et un tremplin tant sur le plan de la construction de la personne que sur celui des acquisitions disciplinaires. Mais ces espaces d'échanges ou de débats entre élèves, dont au mieux parfois, on rend possible l'existence, méritent d'être suffisamment appréhendés dans leurs contenus et leur structuration.



# Le débat démocratique, un sujet et des conditions

---

## Une question de sujet

---

L'exercice du débat pose la question de définir sur quel sujet les élèves débattent. En effet, il ne s'agit pas de débattre de manière formelle ou artificielle mais bien de faire vivre une citoyenneté en actes, à partir d'un sujet de débat porteur d'acquisitions significatives motrices, méthodologiques et éducatives. Dans le quotidien des situations d'enseignement en EPS, le fait d'instaurer des temps d'échanges, par exemple au cours de « temps morts » en basket ball, ou entre joueur et « coach » en badminton, ne suffit pas toujours à déclencher des échanges propices aux apprentissages et aux progrès moteurs des élèves. L'instauration de moments d'échanges constructifs entre les élèves, c'est-à-dire favorisant l'écoute, la compréhension d'autrui, le partage de points de vue et la prise de décision en commun au service des apprentissages suppose selon nous certains repères.

---

<sup>6</sup> CARPENTIER (C.), LELEU (E.), « Apprendre à débattre et à communiquer au collège, une action EPS-Lettres », CRDP Nord Pas De Calais, 2013.

Assez souvent, la difficulté tient en effet à ce que le sujet du débat ne permet pas d'enclencher la dynamique d'échanges attendue entre les élèves. Ainsi, le fait de définir un but commun trop large, « s'organiser collectivement entre deux temps de jeu pour le gain d'une rencontre » ou trop vague, « échanger pour élaborer une stratégie de jeu en badminton, en l'absence de repères objectifs liées à ces stratégies », ne suffit pas pour déclencher une dynamique de débat qui fait sens pour les élèves. De nombreuses expérimentations pédagogiques et théoriques<sup>7</sup> qui s'intéressent à la question font apparaître la nécessité de circonscrire le sujet du débat, de partir d'éventuelles controverses, dilemmes, de questions posées qui font sens pour les élèves. Cela revient donc à définir clairement et précisément ce qui est mis à l'étude et au cœur du débat entre élèves, au service des apprentissages. A titre d'illustration, faire débattre deux élèves à propos du choix de stratégies de jeu en badminton face à un adversaire identifié, mérite certainement, et à la fois : une appropriation de stratégies possibles de jeu dans le cadre d'un rapport de forces clairement caractérisé et identifié, et la mesure potentielle des effets des choix stratégiques sur l'évolution du rapport de forces, au cœur des apprentissages.

Le sujet du débat répond ainsi à la fois des exigences de fond et de forme :

- sur le fond, en mobilisant les échanges des élèves vers des intentions didactiques ciblées, et de préférence structurées autour d'une interdépendance des actions entre élèves, en accord avec les principes d'un apprentissage coopératif<sup>8</sup> ;
- sur la forme, en posant certains principes d'élaboration du sujet : ni trop fermé pour éviter des réponses univoques et formelles, ni trop ouvert au risque d'amener les élèves à ne pas s'exprimer ou s'exprimer sur des sujets disparates sans pour autant débattre en commun du problème posé<sup>6</sup>. Selon le principe cher à John Dewey « Toute leçon doit être une réponse à une question », et comme l'y invitent certaines expérimentations pédagogiques, la mise en questionnement des élèves peut représenter une condition favorable à l'instauration d'un débat qui sert les apprentissages.

---

7 AURIAC -PEYRONNET (E.), Je parle, tu parles, nous apprenons : coopération et argumentation au service des apprentissages, Eds De Boeck Supérieur, 2003

8 BAUDRIT (A.), " L'apprentissage coopératif, origines et évolutions d'une méthode pédagogique", Eds De Boeck Supérieur, 2007

---

## Les conditions du débat

---

Au-delà de la définition du sujet, le débat entre élèves est une activité qui s'organise, se conçoit, et ne peut se confondre ni avec le laisser faire ni avec une posture de contrôle des échanges de la part de l'enseignant. Sa mise en forme repose sur une structuration de l'autonomie des élèves et une réflexion sur les conditions pédagogiques favorables.

Différentes formes de structuration du débat entre élèves sont assez largement diffusées<sup>8</sup> (jigsaw, coopération puzzle, le débat mouvant etc...), la modalité de partage des rôles et des responsabilités pour prendre part au débat est interrogée. Il est possible d'en retenir que l'organisation du débat doit permettre la participation de tous et favoriser une distribution de la parole, de manière démocratique. Dans cette perspective, un certain nombre de rôles et de fonctions peuvent être prévues. Les élèves peuvent tous y être confrontés selon un cadre de fonctionnement établi, favorisant la rotation des rôles et l'équité dans la prise de parole.

De plus, dans le cadre de l'EPS, se conçoit aisément un temps du débat à la fois suffisant et limité<sup>6</sup>. Suffisant pour s'exprimer, écouter les avis, extraire d'éventuels sujets d'accord ou de désaccord et permettre à chacun de donner son avis personnel. Limité pour répondre aux exigences du temps de pratique et encourager le fait d'aller à l'essentiel et de s'impliquer dans la prise de décision à venir.

---

## Une construction du débat qui s'accompagne au fil de l'eau

---

L'observation des élèves permet de disposer de repères afin d'apprécier les progrès qu'ils peuvent réaliser ou pas dans cette activité de débat, et les y accompagner au fil de l'eau.

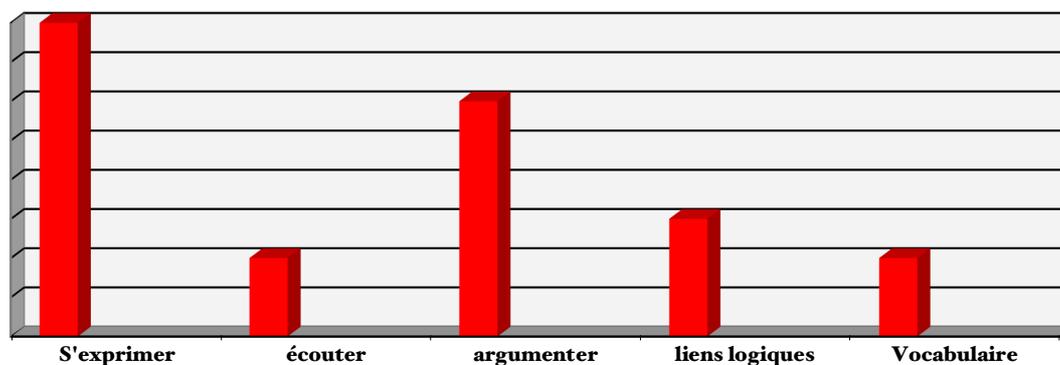
Écouter, s'exprimer et argumenter, mobiliser des connecteurs logiques et le lexique adéquat constituent autant de contenus au service d'un débat démocratique favorable aux analyses, aux décisions lucides puis aux tentatives efficaces des élèves en action. A titre d'illustration, la mobilisation par les élèves de connecteurs logiques identifiés, « si, alors, mais, cependant... », de phrases d'accroche, « je suis d'accord avec toi parce que... je ne suis pas d'accord avec toi parce que... », peut contribuer à rendre plus efficace l'exercice du débat, et à tisser des liens explicites entre différentes disciplines sollicitant le débat, disciplines généralement cloisonnées dans l'esprit des élèves.

Ces contenus du débat permettent d'outiller les élèves, d'objectiver leur engagement dans le débat et d'identifier des besoins éventuels<sup>6</sup>. Le travail autour du débat démocratique peut également obtenir plus d'écho s'il trouve une résonance dans d'autres temps et d'autres lieux disciplinaires. En effet, l'exercice du débat démocratique n'est pas spécifique à l'enseignement de l'EPS. Les contenus inhérents au développement d'une activité de débat peuvent être mobilisés et approfondis dans le cadre d'autres enseignements.

La représentation d'un profil d'élève ou un groupe d'élèves, qui ose prendre la parole, donner son avis et le justifier est possible (sch.1). Toutefois s'il n'y a pas de prise en considération des propos

des autres, ceci peut avoir pour conséquence de scléroser le débat et de limiter l'efficacité des apprentissages.

**Schéma 1. :** représentation des différents types de contenus privilégiés par un élève ou un groupe d'élève.



A partir de cette schématisation, il apparaît possible de développer une stratégie d'intervention qui amène à définir des axes de progrès sur la compétence des élèves à débattre, au service des apprentissages disciplinaires, progrès qui peuvent s'incarner dans un outil de suivi (Tab.1). Cet outil de suivi peut alors être contextualisé et coloré en lien avec les attendus du milieu pédagogique et didactique proposé aux élèves.

**Tab.1 :** Descripteurs de la maîtrise du débat

Progrès	Descripteurs
<b>Étape 1</b>	Ne prend pas la parole ou prend la parole sans lien avec le sujet du débat. L'élève assimile parfois l'activité de débat et le conflit interpersonnel
<b>Étape 2</b>	Est capable d'écouter et de prendre la parole de manière pertinente, en lien avec le sujet du débat
<b>Étape 3</b>	Capable de conforter ou contredire le point de vue d'autrui à partir d'arguments étayés
<b>Étape 4</b>	Engage et anime le débat



## Illustration

Quand le débat démocratique se met au service du respect mutuel et de l'amélioration du jeu en Basket ball<sup>9</sup>

---

### Une raison de débat démocratique entre filles et garçons

---

La capacité des filles et des garçons à communiquer, à s'accepter mutuellement au sein des situations de jeu est souvent recherchée par les enseignants d'EPS. Dans ce cadre, comment créer un milieu favorable aux interactions positives et constructives entre filles et garçons, au service de l'efficacité de l'équipe ? Le débat démocratique, en offrant l'opportunité à chaque élève d'argumenter, en favorisant une répartition équitable de la parole, ainsi que la prise en compte du point de vue de l'autre dans le cadre d'un projet commun, peut constituer à la fois un support pertinent d'éducation à la citoyenneté et un levier d'apprentissages.

---

### Le « temps mort » en basket ball

---

En basket ball, en milieu fédéral, le « temps mort » consiste en une interruption du jeu demandée par l'entraîneur. Ce temps, sollicité à un moment stratégique de la partie, est généralement consécutif à des phases d'observation et d'analyse qui appellent un certain nombre de modifications du jeu de l'équipe. Il permet ainsi à l'entraîneur de distribuer des consignes que les joueurs tentent de mettre en œuvre lorsque la rencontre reprend.

En milieu scolaire, et dans le cadre d'équipes mixtes, ces moments d'interruption du jeu peuvent être exploitées en vue d'amener les élèves des deux sexes à prendre en compte le point de vue de l'autre pour mettre au point des stratégies communes liées au jeu. Il s'agit alors d'un temps de discussion dont la dimension éducative peut être exploitée et qui devient, à cet égard, un moment porteur d'éducation à la citoyenneté et au service des apprentissages.

Pour autant, le fait d'instaurer un « temps mort » ne suffit pas à en faire un « temps vivant » et un moment de débat démocratique. Ce moment peut aussi devenir le théâtre de conflits interpersonnels, et Il n'est pas rare d'observer des réactions de rejets entre filles et garçons s'attribuant mutuellement la responsabilité des résultats obtenus. Les garçons dénoncent parfois l'absence de vitesse dans le jeu des filles, leur difficulté à conserver la balle dans l'affrontement physique. A l'opposé, les filles font parfois remarquer l'absence de « sens collectif » et le manque de lucidité dans les choix<sup>10</sup>.

---

9 CARPENTIER (C.) : « La mixité en EPS : vers plus d'équité », In « la citoyenneté », Coordonné par Amaël André, Collection pour l'Action, Eds EPS, 2014

10 PATINET (C.) , Mixité-Égalité en EPS, conférence, STAPS de Nantes, mars 2018

L'instauration d'un temps de débat au cours duquel l'élève échange de manière constructive, en favorisant l'écoute, la compréhension d'autrui, en évitant les généralisations et simplifications abusives qui alimentent les stéréotypes entre filles et garçons, apparaît donc favorable.

---

## Les conditions du débat démocratique entre filles et garçons

---

Le débat doit être circonscrit sur le fond et la forme. Sur le fond, la définition du sujet du débat est posée. Ainsi, il est possible de mobiliser les élèves vers des intentions communes et ciblées, qui dépassent le simple relevé de points marqués.

A titre d'illustration, la capacité de l'équipe à placer un ou une joueuse en situation de tir favorable, dans une des zones de tir favorables identifiées en commun, pourra structurer le jeu collectif en alliant autant les aspects perceptifs et décisionnels que techniques et physiques. En valorisant les points marqués à partir de ces zones, la responsabilité individuelle au service du collectif peut être sollicitée pour tous. Ce qui est mis ainsi en avant, c'est l'acquisition d'un « savoir circuler »<sup>11</sup> aux abords de la cible, directement associé au développement d'un « savoir se mettre au service du ou de la partenaire ». L'exercice du défi et de la domination physique peut ainsi être dépassé afin d'apprendre aux élèves à construire ensemble des codes de circulation, tout en prenant en compte des dimensions de l'engagement satisfaisant à la fois les filles et les garçons. La structuration de l'interdépendance des actions et rôles dans le jeu permet d'asseoir cette mobilisation collective.

Sur la forme, cette mobilisation collective peut s'engager à partir d'une question simple mais ciblée en lien avec la construction de codes d'engagement vers la cible : Par exemple, « Qui va où ? dans quel ordre ? à quel moment ? » Enfin, l'organisation de la forme du débat doit permettre la participation de tous et limiter la monopolisation de la parole par certains. Dans cette perspective, un certain nombre de rôle et de fonctions peuvent être prévus :

- Reporter
- Analyser
- Décider

Les élèves y sont tous confrontés, suivant un cadre de fonctionnement qui peut être exploité régulièrement au cours d'une séquence. « Reporter » revient à « l'observateur » qui rapporte la réussite ou non de la situation en s'appuyant sur des critères objectifs. « Analyser » incombe aux joueurs qui « analysent » à tour de rôles la pertinence des décisions prises au regard des propos « rapportés ». « Décider » constitue la tâche de tous. Il s'agit de parvenir à un accord commun afin de maintenir, réajuster ou modifier le projet initial. La posture d'accompagnement de l'enseignant, à l'écoute et qui relance le débat sans imposer ses propres vues, peut alors participer de cette mise en œuvre.

---

11 LEMAIRE (J.), « Elaborer des formes de pratiques scolaires : la condition pour éduquer physiquement », *Cinèse* n°12, Académie de Lille, janvier 2008



## Conclusion

Si l'oral tend à grandir institutionnellement<sup>12</sup>, il appelle également la démonstration qu'il peut à la fois favoriser les apprentissages et faire grandir les élèves dans leur capacité à se découvrir et découvrir l'autre, dans l'altérité. C'est le pari ici recherché en EPS au travers de l'exercice du débat démocratique.

Les occasions sont présentes et dépassent assez largement l'acquisition d'un lexique spécifique à la discipline. Elles peuvent laisser entrevoir une réflexion digne d'intérêt sur les espaces d'échanges entre élèves, en y recherchant les conditions de leur efficacité, pour des apprentissages moteurs et citoyens.

---

<sup>12</sup> Epreuve orale dite « Grand Oral » de la classe de terminale de la voie Générale à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat, Bulletin officiel spécial n°2 du 13 février 2020